

L'IMPARTIAL

FONDE EN 1893
Le seul Journal français de
l'île du Prince Edouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.

ABONNEMENT :

Un an.....\$1.00
Six mois......50
Trois mois......30
Les abonnements sont payables d'avance.

Annonces 10 cents la ligne, 1ère insertion, 2 cents la ligne les insertions subséquentes.

Toutes communications doivent être adressées à

L'IMPARTIAL
TIGNISH, I. P. E.

L'IMPARTIAL

TIGNISH 4 AOUT 1898

L'honorable Donald Farquharson

PREMIER MINISTRE PROVINCIAL.

Après cinq ou six semaines de chicanes, de disputes, de tiraillement, le corps régnant de cette province—soit le gouvernement—est venu à bout de se trouver un "Leader" dans la personne de M. Farquharson qui l'a emporté par une voix de majorité, sur division. Une majorité de UN, voilà une preuve assez convaincante que la meilleure harmonie ne règne pas dans le bercail gris. Tout de même, aujourd'hui, nous avons un premier ministre. Le gouvernement ne présente plus le ridicule spectacle d'un tronc sans tête.

Il serait prématuré de juger notre nouveau premier ministre avant de lui avoir donné occasion de faire valoir son savoir faire dans la chose administrative. Son succès comme chef dépendra en grande partie de ceux auxquels il s'associera en conseil. Quoique l'honorable Farquharson soit loin d'avoir devant lui un chemin semé de roses, il pourra, cependant, adoucir en quelque sorte, les aspérités de la route devenue presque impraticable par l'administration extravagante et rétrograde de ses prédécesseurs en prenant garde à ses pas et en ayant pour l'opinion publique plus de respect qu'en ont eu ses devanciers.

Sixième Convention

DES INSTITUTEURS ACADIENS

Nos lecteurs trouveront en 2^{me} page le compte rendu de la convention des instituteurs acadiens, tenue à Miscouche le 21 et le 22 juillet.

Il nous est toujours agréable de faire connaître quoi que ce soit qui tend à démontrer les progrès de notre population acadienne.

Lorsque, il y a près de six ans par la voie de notre journal, nous invitons les instituteurs français de cette province à former entre eux une société et d'avoir des conventions annuelles où l'on se réunirait en famille pour y discuter les divers sujets qui se rapportent à l'enseignement dans nos écoles françaises, et aviser aux moyens les plus avantageux à l'avancement de l'éducation parmi notre population acadienne, nous avions en nos instituteurs français cette

confiance qui nous disait d'avance que ce projet recevrait un accueil favorable de leur part.

Nous n'avons pas été trompés. La promptitude avec laquelle le projet fut mis à exécution par la première réunion qui eut lieu peu après à Charlottetown, prouva clairement que nos instituteurs français n'attendaient que l'occasion se présentât de faire valoir leur légitime et louable ambition et de se placer au niveau des instituteurs des autres nationalités.

Chaque année depuis, les instituteurs acadiens ont leur convention; chaque année aussi, les progrès sont de plus en plus marquants.

L'association des instituteurs acadiens en étant une, maintenant, qui se recommande d'elle, il ne nous reste plus à ajouter que ce que nous avons déjà dit maintes et maintes fois—continuez braves jeunes Acadiens; vous rendez à votre patrie un service que les générations futures avec reconnaissance à votre gloire.

COMMENT LES LIBERAUX

ONT TENU LEURS PROMESSES

Le parti libéral du Canada sera connu dans l'histoire politique spécialement comme un parti qui s'est distingué par la violation de ses promesses et l'oubli de ses engagements.

1—Les libéraux avaient promis de réduire les dépenses du pays et ils les ont augmentées au delà de ce qu'on ait jamais connu dans l'histoire du pays.

2—Les libéraux, lorsqu'ils étaient dans l'opposition, criaient que la dette—sous le régime conservateur—était un fardeau énorme—une hypothèque sur la propriété de chaque citoyen et que cette dette ne devait pas augmenter davantage. Depuis deux ans qu'ils sont au pouvoir, ils ont ajouté de sept à huit millions de dollars à l'hypothèque nationale.

3—Les libéraux, lorsqu'ils étaient dans l'opposition, dénonçaient de toutes leurs forces le terrible fardeau sous lequel le peuple gémissait par l'imposition des taxes qui suçaient, disaient-ils, le sang du peuple et lui arrachait la vie. Depuis qu'ils sont à la tête des affaires ils ont augmenté les taxes sur plusieurs articles et perçu plus du peuple que leurs prédécesseurs.

4—Les libéraux dans l'opposition condamnaient la protection comme étant un vol et promettaient de décapiter le voleur à la première occasion. Au lieu de couper ils ne lui ont amputé qu'une ou deux oreilles.

5—Les libéraux pour se gagner du prestige quand ils occupaient les sièges de la gauche disaient que les terres publiques devaient être pour le peuple et non pour les spéculations. Un de leurs premiers actes, une fois parvenus à la surface, a été de faire un marché secret par lequel deux de leurs amis—des spéculateurs—devaient recevoir quatre ou cinq millions d'acres de la plus riche région aurifère qu'il y ait dans le monde entier, au considération d'un tramway d'une centaine de mille de long.

6—Les libéraux dénonçaient le règlement d'aucune affaire par le moyen de commissions et ils ont nommé plus de commissions en deux ans qu'il en avait été nommé en deux fois cet espace de temps depuis l'introduction du gouvernement responsable dans ce pays.

7—Les libéraux avant d'arriver au pouvoir plaidaient que la nomination des membres du Parlement à une position quelconque sapait les bases de l'indépendance des représentants

du peuple; ils allaient même jusqu'à dire que la loi devrait être mise à exécution pour empêcher de telles nominations. Depuis qu'ils gouvernent, ils ont donné plus de positions à des membres du parlement que n'en a jamais donné aucun autre gouvernement.

Les libéraux ont violé plus de promesses, dans un temps donné, qu'aucun autre parti dans l'histoire du Canada ou des provinces canadiennes. Cinq ans de pouvoir—c'est trop pour de telles gens. Pour être conséquents avec eux-mêmes ils devraient violer un autre de leurs principes favori de libéralisme—à peu près le seul qui leur reste—celui de dissoudre le parlement d'avance et de donner par ce moyen occasion à l'électorat et les renvoyer au sein de leurs familles.

Donahoe's Magazine

AUGUST, 1898.

The August number of Donahoe's has an interesting table of contents. There are several war features, including a fine collection of illustrations showing the movements of the troops, the landing of the Spanish prisoners at Portsmouth, and other recent events.

The port of Cadiz is the subject of an instructive paper by Mary F. Nixon. Among the illustrations accompanying the text are views of the harbor and shipping, the city, and its homes and churches.

Mozart at Trianon is a pleasing story of the great musician's childhood and his encounter with the King.

Henry Colin Campbell tells of "A Hero-Priest of Caanada," and "Father Faber as a Poet" is thoughtfully considered by R. A. Randolph.

A practical paper on Church Building is contributed by William Hart Boughton, who gives some valuable information on the different styles of architecture.

The beautiful romance of Ramona is recalled by Jane Long Boulden, who writes of scenes in Southern California.

In Minor Chords Frank H. Sweet presents a charming Nature study, and dwells with enthusiasm on the pleasure afforded by the little vocalists.

Among the People in Print appear Very Rev. John A. Zahm, C. S. C., Rev. Thomas J. Campbell, S. J., and Rev. Denis O'Callaghan, D. D.

The short stories of the number make very pleasant reading. Several good poems and some very instructive department matter complete an excellent midsummer number.

ENCORE LES ELECTIONS

Sir Charles H. Tapper est un de ceux qui croient les élections générales à bref délai possibles, sinon probables. Il voit l'effet produit sur l'opinion publique par les actes du gouvernement Laurier et comprend que cet effet ne peut manquer de s'accroître avec le temps. Un gouvernement ne peut violer cyniquement toutes ses promesses faites dans l'opposition, sans encourir le mépris et la réprobation de tous les honnêtes gens. Le terrain se dérobe sous les pieds de M. Laurier; il doit le sentir et il s'efforcera de surprendre un verdict populaire avant que les forces qui se sont unies pour l'élever au pouvoir en 1896 ne soient irrévocablement dissoutes.

Il aura certainement à lutter contre ceux de ses partisans qui, voyant la partie perdue d'avance, voudront au moins jouir le plus longtemps possible de ses avantages acquis; mais la pru-

dence lui conseillera d'abandonner un navire qui fait eau de toutes parts.

Plusieurs pensent que cette même prudence le portera à imiter sir A. A. Dorion et à abandonner le navire pour aborder l'île sûre et confortable de la magistrature en chef. D'autres croient qu'il est encore assez imbu de sa popularité pour risquer les élections, mais à condition de les faire dès cet automne ou le printemps prochain.

Qui a raison? Les paris sont ouverts. A ce sujet le "Courrier du Canada," dit:

"On a vu que les conservateurs du Nouveau-Brunswick travaillent à perfectionner leur organisation, afin d'être prêts à toute éventualité. Dans deux mois, dit M. Foster, nous serons en état de rencontrer l'ennemi avec toutes les chances de succès. Un travail semblable est commencé au Manitoba. Dans Ontario, l'organisation est aussi avancée et tout sera probablement prêt à l'automne. Reste la province de Québec. Nous conseillons à tous nos amis de suivre l'exemple que nous donnent les conservateurs des autres provinces. Il n'est pas toujours nécessaire d'attendre l'ordre des chefs. Sans doute ceux-ci doivent donner la direction lorsqu'il s'agit de mettre la dernière main à l'organisation et d'orienter les efforts du parti; mais en attendant rien n'empêche que chacun fasse sa petite part, songe à ce qu'il y a de mieux à faire et prépare ses suggestions, afin que le parti puisse bénéficier des conseils de tout le monde au jour fixé pour prendre une décision.

Préparons-nous. Il peut se faire que nous n'ayons pas d'élections générales cet automne, mais il est possible aussi que le gouvernement en appelle au peuple.

Soyons prêts à faire face à l'ennemi chaque fois que le parti le juge opportun. Il ne sera plus temps de déplorer notre défaut d'organisation après le combat.

Après tout ce n'est pas si difficile de s'organiser. Il suffit seulement de le vouloir.—Le Monde Canadien.

GOVERNEMENT LIBERAL DEMONSTRATION PAR DES LIBERAUX

Le régime d'extravagances présidé par M. Laurier et conduit par MM. Tarte, Blair et Sifton, à Ottawa, a fini par soulever de dégoût chez les libéraux, qui regardent plus haut que la crèche ministérielle. De toutes parts, des journaux libéraux, surtout les journaux libéraux des petits centres qui incontestablement représentent plus directement l'opinion populaire, se font les interprètes du mécontentement général et fulminent de vigoureuses protestations.

En veut-on la preuve? Qu'on lise cette revue bien tapée que fait la Dundas Banner, feuille libérale:

"La dette augmentée de sept millions.

"La dépense annuelle augmentée de quatre millions.

"Le tarif resté tel qu'il était.

"Les députés désertant leurs comtés pour prendre des places dans le service public.

"Ce n'est pas ce que le pays voulait lorsqu'il a remplacé les conservateurs par les libéraux.

"Ce n'est pas ce à quoi le pays s'attendait.

"Dans tous les cas ce ne sont pas des choses de nature à rendre le parti libéral fort quand viendront les prochaines élections."

ALBERTON HEADQUARTERS

JUNE 1898.

For the warm weather, now due, we have a magnificent Stock—the finest on this part of the Island—of everything required to clothe men, women and young people tastefully, comfortably and cheaply. In all our experience we have never before made such an attractive exhibit as that now on our shelves, and prices in all departments are marvellously low. Space admits of mentioning but a very few examples.

HOSIERY—direct from the factory:

Ladies fast black Hose, 3 pairs for.....25
Better makes 12½ and.....15
German Hose, fast black, 20, 25 and.....30
All Wool Cashmere Hose.....25
Boys Strong Ribbed Hose, larger sizes 17 to.....22

UNDERWEAR—direct from the factory:

Ladies Swiss Ribbed Vests 4 for.....25
Elegant Vests, drawn neck, half sleeve 10, 15, 17½, 20, 35 and .50 Same with long sleeves and buttoned, 20 and.....25
Infants Lambs' Wool Vests 16 to.....40

SHOES. This department completely re-organized. Everything but men's goods now on the

ground floor and within easy reach. Good shoes at low prices:—
Serge Slippers, .50, Congress .55
Leather Slippers 40, Fine Tie Shoes .90 up, Tan Shoes, \$1.00
Finest Lace and Button Boots \$1.25 to \$3.00.

CLOTHING:—Shorey's guaranteed Ready-to-wear Clothing for Men, Boys and Children, at prices never heard of before. Child's suit \$1.00 up, Boy's suits \$1.25 up, Men's suits \$4.00 up. Waterproof cape coats only \$4.00

DRESS GOODS:
Double width fancy goods from.....20 up
All Wool Serge from.....25
Fancy Blacks.....20, 30, 40, 60.
Priestley's beautiful fancy blacks 78 to \$1.00.

Magnificent Range of Cotton Goods, Corsets, Blouses, Gloves, Ribbons, Laces, etc.

WOOL AND EGGS

Bought at highest market prices; in fact a pound of wool will buy more goods here than anywhere else. Farm Supplies and Groceries right in quality and prices.

B. ROGERS ALBERTON

FLOUR REDUCED

A carload bought at the low price, Cornmeal, Bran, Salt, Paris Green, Hay Forks, Carriers, Section Rivet Rope, all kinds Paint, Oils, Tar, Etc.

We buy right and sell for small profits. It will pay you to get our prices.

Brace McKay & Co.
TELEPHONE CONNECTION

SUMMERSIDE, P. E. ISLAND
June 30th 1898.

"Les libéraux sont au pouvoir depuis deux ans, mais cette année, ils ont dépensé plus de quarante millions et comme résultat de leurs promesses d'économie la dette est aujourd'hui de quatre millions de plus qu'en 1896.

"Votre correspondant n'hésite pas à dire qu'il est libéral. Il croit aux principes libéraux et prétend être un meilleur libéral que plusieurs de ces coqs qui se sont mêlés au parti à la dernière élection et qui ont maintenant leur récompensé et qui ont le nez dans l'auge.

"Mais que nous soyons tenus de supporter aveuglement le parti dans tout ce qu'il fait, juste ou non, cela n'est pas conforme soit au libéralisme soit au patriotisme."

Après cela, nous avons une idée du mal énorme que certains journaux à la solde des maîtres du jour doivent se donner, pour faire bonne figure en face du mécontentement populaire qu'ils s'affirment nettement, même dans les rangs libéraux. Mais ce n'est pas en niant l'hostilité de l'électorat qu'ils en détourneront les consé-

quences.—Le Courrier de Saint-Jean.

BERNARD BROS

Now that the hot season is on, we wish to remind the people that we keep a first class assortment of cool (on ice) temperate drinks.

Confectionery of every description.

Groceries—Pure and Fresh. Nice Biscuits, Cheese etc.

Boots & Shoes, a great variety to select from.

Dry Goods, Dress Goods, Fancy Goods, etc.

Hardware, Stoves, Tinware, Granite ware, etc.

Canned goods of every Variety

MILK CANS - THE BEST

General repairing done at short notice in our Tinware shop.

BERNARD BROS.

Tignish, P. E. I.